

BRESSE Musique

# Virtuose du violon, Clément Janinet jouera chez lui à Simandre

Devenu une pointure dans le milieu du jazz et des musiques du monde, Clément Janinet pose ses valises ce samedi à Simandre, où il a de solides attaches, pour un concert intimiste. Rencontre avec un violoniste globe-trotter qui regorge de projets.

Il n'a jamais vraiment vécu à Simandre, mais c'est tout comme. Ce samedi soir, à l'ancien hôtel du Lion d'Or, où il se produira avec O.U.R.S, son quartet de jazz, Clément Janinet jouera à domicile. S'il a grandi à Beaune (21), le grand gaillard de 36 ans connaît par cœur le village bressan d'où est originaire sa famille, et où vivent encore ses parents et sa grand-mère. « J'y ai passé toutes mes vacances et tous mes week-ends pendant mon enfance. » Simandre a donc entendu les premières notes de violon émises par Clément Janinet. À cette époque, l'archer glissait encore de manière hésitante sur les cordes. C'était un peu l'amour vache entre Clément et son instrument. « J'étais ado, je voulais faire autre chose que de la musique classique. J'ai failli abandonner. » À 14 ans, un stage à Calais, chez Didier Lockwood, célèbre violoniste de jazz français, est celui de la dernière chance. C'est le déclic. « En une seconde, j'ai su que je voulais faire du jazz et que j'allais en faire mon métier. »

**Une ascension fulgurante, avec un Molière à la clé**

Depuis, cheveux et barbe ont poussé, et surtout, Clément a peaufiné son instrument dans les règles de l'art. D'abord, le conservatoire de Chalon, le temps de passer son bac par correspondance. Puis l'école d'improvisation de Didier Lockwood, son mentor (aujourd'hui disparu), à Dammarie-les-Lys, en Seine-et-Marne. Et enfin, le prestigieux Conservatoire national supérieur de musi-



Clément Janinet transformera, samedi soir, l'ancien hôtel du Lion d'or de Simandre en club de jazz. Photo JSL/Patrick AUDOUARD

que et de danse de Paris, dont il sort en 2007. Il a alors 24 ans.

Cette même année, il rencontre le bassiste camerounais Etienne Mbappé, une des grandes figures mondiales de la basse électrique, dont il intègre l'orchestre. Les tournées l'amèneront en Inde, en Scandinavie, en Russie, en Afrique surtout.

Parallèlement, Clément Janinet intègre le big band Radiation 10, avec lequel il rafle le concours national de jazz de la défense, toujours en 2007. Il multiplie ensuite les collaborations avec pontes du jazz et musiciens africains. Les grosses dates et les kilomètres s'enchaînent, le passeport est souvent tamponné. Parmi ses expériences marquantes, ce concert devant 10 000 personnes au Jarasum festival, en Corée. Ou encore ce passage au Rony Scott's jazz club de Londres, où ont défilé les stars américaines du jazz. Le violoniste intègre ensuite une troupe de théâtre, La vie brève, avec le même succès : le spectacle *Le Croco-*

## 35

**Le nombre de pays dans lesquels s'est produit Clément Janinet avec ses divers projets. Il y a bien sûr l'Europe (France, Angleterre, Russie, pays de l'Est, Scandinavie), l'Afrique (Burkina Faso, Algérie...) mais aussi l'Asie (Corée du Sud, Inde...). Au total, le violoniste affirme avoir donné quelque 700 concerts en France et autour du monde.**

*dile trompeur/Didon et Enée*, auquel il participe, rafle le Molière du meilleur spectacle musical en 2014.

**D'accompagnateur à leader**

Après cette glorieuse carrière d'accompagnateur, Clément Janinet a envie de mettre en danger, et d'occuper le devant de la scène. En 2017, il crée notamment, en tant que leader, le quartet O.U.R.S, son projet le

## Le violon, un laboratoire pour Clément Janinet

Clément Janinet a une manie, qui date de son adolescence : il aime faire en sorte que son violon ne sonne pas comme un violon. « J'ai construit mon jeu sur le fait que je voulais jouer d'autres instruments », indique, très sérieusement, le musicien. Didier Lockwood a été, à ce titre également, un modèle. « C'était la première fois que je voyais quelqu'un faire autre chose que de la musique classique avec son violon. Il avait un côté rock star. » Sa plongée dans le jazz n'a fait que renforcer cette façon d'aborder la musique, toujours dans l'expérimentation. « Dans les musiques africaines, j'aime jouer de mon violon un peu comme une guitare. Ce que je fais aussi régulièrement, c'est placer des baguettes de bois, de l'aluminium ou de la pâte à fixer entre les cordes. Je le fais pour changer le son, pour le rendre un peu plus contemporain. »

plus personnel. Il compose le premier disque de la formation, encensé par la critique.

Le concert de Simandre, où il pose régulièrement ses valises, sera lui l'occasion de présenter le deuxième disque d'O.U.R.S, sorti ce vendredi. Avec une centaine de places, l'ambiance risque d'être particulièrement éloignée de celle des grands festivals de jazz. Pas de souci pour lui. « J'aime les con-

certs en petit comité, la proximité avec les gens. Ça a vraiment du sens de jouer à Simandre. Je me sens d'ici. » Globe-trotter de cordes, Bressan de coeur.

Patrick AUDOUARD

**Samedi à 20 heures à l'ancien hôtel du Lion d'Or, à Simandre, buvette à partir de 19 heures. Tarifs : 12 €, 10 € adhérents, 6 € solidaires. Réservation conseillée au 03.85.37.77.67.**